

LA CROIX PECTORALE ET L'ANNEAU PASTORAL

— *L'Amicale des professeurs retraités du Collège de l'Abbaye et l'Association des Anciens élèves du collège de l'Abbaye ont offert à leur membre ses insignes pontificaux.*

Nous reproduisons ici le message de Christophe Gaillard, président de l'APReCA, puis celui de Yann Balleys, président de l'ALYCA.



LE MESSAGE DU PRÉSIDENT DE L'APReCA

L'APReCA a l'honneur, cher Alexandre, de vous offrir une croix pectorale à l'occasion de votre nomination comme Père abbé de l'Abbaye de Saint-Maurice. Permettez-moi de rappeler à tous que l'APReCA se veut une « Amicale », et non une association, des Professeurs Retraités du Collège de l'Abbaye, et nous tenons tous, n'en déplaise à certains, à ce lien très fort avec l'Abbaye.

Cette croix fut dessinée par notre confrère Jean-Pierre Coutaz d'après le modèle de la croix qui se trouve à l'entrée de la ville, et Helmut Steiner, chargé de l'exécution de la sculpture. On reconnaît tout de suite cette croix, on ne se trompe pas ; sobre, stylisée, elle désigne sans faillir un lieu et une histoire. La chaîne qui la soutient vient du même atelier d'orfèvre. Et c'est chaleureusement que nous remercions les deux artistes pour leur travail.

Quelques recherches nous ont rappelé que la croix « pectorale » vient du latin « pectus », « poitrine » ou plus symboliquement « cœur » ; c'est une croix portée autour du cou, suspendue par une chaîne ou une corde. Dans l'Antiquité, lorsque le christianisme était encore une reli-

gion interdite, nombre de chrétiens avaient l'habitude de la porter sous leurs vêtements autour du cou ; les fouilles archéologiques en ont trouvé en grand nombre dans les catacombes. Puis, lorsque le christianisme fut déclaré culte légal et officiel par l'empereur Constantin (313), ces petites croix furent choisies comme un signe ostensible d'attachement au Christ. On commença alors à y intégrer parfois des reliques de la Sainte Croix ou de saints, en creusant une petite cavité au croisement des deux branches, et à les enrichir de pierres précieuses.

C'est ainsi que la croix pectorale devint signe de dignité, et son utilisation privilège de certains prélats. Toutefois, ce n'est qu'au Moyen Âge que cette coutume devint la norme pour le pape, les cardinaux, les évêques, les abbés ou abbeses. Puis peu à peu, lors de la Contre-Réforme, l'on trouve la croix pectorale insérée au nombre des insignes épiscopaux, non pas au titre d'un signe de juridiction, mais comme signe d'espérance en la puissance salvatrice, ou plus précisément de la puissance « salvifique », disent les théologiens, de la Croix du Christ.

Nous nous réjouissons donc, Monseigneur Ineichen, de vous voir porter cette croix et cette chaîne, non seulement les jours de célébration, mais tous les jours, lorsque vous vous promènerez vers Saint-Amé, au bord du Rhône et évidemment dans les rues de Saint-Maurice, car elle doit marquer votre lien avec notre vieille ville et ses habitants, mais aussi avec le collège, ses mille cinq cents ans d'histoire et ses générations d'élèves.

Permettez-moi de terminer par un mot plus personnel, non seulement celui d'un professeur qui a eu l'honneur d'enseigner dans le collège de l'Abbaye pendant plus de trente-cinq ans, mais aussi celui de l'élève qui y a étudié, et qui en garde un souvenir ému et plein de reconnaissance.

Je serai honnête avec vous tous et ne vous raconterai pas de fariboles, je garde un excellent souvenir de ces années d'étude. Certes il y eut des conflits, des rébellions, des injustices flagrantes, des moments d'ennui, mais c'est tout



↑
Le président de l'APReCA Christophe Gaillard, à droite, pose avec le créateur de la croix pectorale Jean-Pierre Coutaz.

↓
La remise de la croix pectorale a été l'occasion d'une petite cérémonie en présence d'anciens professeurs.

←←
La croix pectorale et l'anneau pastoral.





↑
L'avertissement de la croix pectorale abbatiale rappelle le don fait par l'Association des professeurs retraités du Collège de l'Abbaye en 2025.

précieux biens avaient été enterrés près d'un village voisin !

Je vous épargne les événements qui ont traversé les siècles jusqu'à aujourd'hui, mais je reste convaincu que les chanoines en connaissent un bout en ce qui concerne l'indépendance et la liberté qui doivent régner en leurs murs. Ils savent comment se défendre : en se plaçant dans l'Histoire, dans la « Parousie », pour parler comme eux. Moi, qui ne suis pas certain de croire en la Providence, j'y ai reçu une leçon de courage et d'humanité. Je pense, et sans doute ne suis-je pas le seul ici, au recteur Claude Martin, aux chanoines André Rappaz, Jean-Paul Amos, Gabriel Ispérian, Jean-Bernard Putallaz, Marius Pasquier — le premier qui me fit comprendre si finement qu'heureux était celui à qui la musique donnait des images !

On me dira que j'idéalise un passé qui n'était de loin pas si héroïque et que je néglige bien des indignités qui se sont déroulées dans son enceinte. Probablement, mais c'est malgré tout là que j'ai vu des règles de justice et de fraternité s'appliquer à chacun de nous, quels que soient son origine, sa fortune, son nom. Les fils dévoyés des patriciens y étaient envoyés comme s'il s'agissait d'une forme de sanction et y découvraient souvent une discipline sévère et intransigeante qui stupéfiait parfois les enfants de paysan ou d'ouvrier. Les privilèges pouvaient donc être abolis, pensions-nous, et nous nous mettions à croire à une égalité possible comme

à un rêve grandiose. Je me souviens d'un camarade de classe de très bonne famille (des banquiers de Genève) se faire sévèrement remettre à l'ordre pour faute grave et subir la punition des corvées les plus basses. La semaine suivante, le préfet des grands recevait de son père une caisse de bourgogne en guise de remerciement pour avoir été juste. À sa demande, la chambre avait même eu droit à une bouteille. Ces temps ne sont plus, nous le savons tous, mais je tenais à répéter aujourd'hui la dette immense que beaucoup doivent au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice.

Monseigneur Ineichen, laissez-nous vous souhaiter, au nom de l'APReCA, un apostolat guidé par la grâce et la sagesse. Une tâche difficile, délicate vous attend, et cette croix vous rappellera l'affection et le respect que nous voulons vous témoigner. Dans le pontifical romain du concile de Trente, l'évêque récite une prière en passant la croix pectorale avant la messe ; celle-ci exprime la foi de l'évêque en la puissance de la Croix. Je vous la lis en vous assurant de notre soutien et de notre amitié :

Daigne me prémunir, Seigneur Jésus-Christ, par le signe de ta très sainte Croix, contre tous les pièges ennemis : daigne me concéder, à moi ton indigne serviteur, qu'en portant sur ma poitrine cette croix, je garde toujours à l'esprit la mémoire de ta Passion, et les victoires des saints martyrs.

CHRISTOPHE GAILLARD
PRÉSIDENT DE L'APRECA



←
Jean-Pierre Coutaz, qui a dessiné la croix et l'anneau qu'a réalisés l'orfèvre Helmut Steiner, trinquent avec le Père-Abbé Ineichen à l'occasion de la cérémonie officielle de remise de l'anneau.

UN ANNEAU POUR SCELLER UN LIEN : HOMMAGE DES ANCIENS À M^{GR} ALEXANDRE INEICHEN

C'est dans une atmosphère à la fois chaleureuse, amicale et empreinte de solennité que s'est tenue, le 14 mars dernier, la remise de l'anneau abbatial à M^{GR} Alexandre Ineichen, nouvel abbé de Saint-Maurice. Organisé à l'initiative de l'Association des Anciens du Collège de l'Abbaye (ALYCA), cet événement a réuni anciens élèves, membres du comité et amis du Collège autour d'un moment de reconnaissance profondément symbolique.

Ancien élève du Collège, puis dernier recteur ecclésiastique de l'institution, M^{GR} Ineichen entretient depuis longtemps un lien privilégié avec la communauté des Anciens. C'est donc tout naturellement que l'ALYCA a souhaité marquer son entrée dans cette nouvelle fonction par un geste fort.

Un geste dans la continuité

La remise de cet anneau s'inscrit dans le prolongement d'une démarche déjà engagée par l'Amicale des professeurs retraités du Collège, qui avait offert à M^{GR} Ineichen la croix abbatiale. Croix et anneau, deux insignes complémen-

taires, témoignent ainsi d'une reconnaissance partagée entre les différentes composantes de la communauté éducative et académique.

Ces deux pièces ont été imaginées par Jean-Pierre Coutaz, ancien professeur de dessin et d'histoire de l'art au Collège, et réalisées par l'orfèvre aunois Helmut Steiner, dont le travail, à la fois précis et inspiré, s'inscrit dans la grande tradition artisanale liée au patrimoine de l'Abbaye.

Un moment convivial... et inspiré

La rencontre elle-même répondait à une suggestion formulée lors de l'Assemblée générale de l'ALYCA en novembre dernier : marquer cet événement par un moment de convivialité. Fidèle à l'esprit du Collège, c'est autour d'un apéritif que s'est déroulée cette cérémonie, dans une simplicité qui n'enlevait rien à la portée du geste.

Après une introduction rappelant la genèse de l'anneau, Jean-Pierre Coutaz a livré une intervention riche, à la fois érudite et pleine d'esprit, fidèle au souvenir que beaucoup d'anciens gardent de son enseignement. Ce fut l'occasion, pour le président de l'ALYCA, de souligner avec



humour combien, au-delà de la matière elle-même, c'est souvent la personnalité et l'humour du professeur qui marquent durablement les élèves.

Un éducateur proche et engagé

Le discours d'hommage a mis en lumière une dimension essentielle du parcours de M^{gr} Ineichen : celle d'un recteur profondément engagé dans la vie du Collège, proche de ses étudiants et attentif à la dynamique propre à cette institution.

Au-delà des fonctions exercées, c'est une manière d'être qui a été saluée : présence, écoute, sens de l'humour et capacité à accompagner les jeunes dans des moments aussi structurants qu'imprévisibles. Autant de qualités qui ont marqué durablement celles et ceux qui ont croisé sa route.

La symbolique de l'anneau

L'anneau pastoral, que l'ALYCA a eu l'honneur d'offrir, s'inscrit dans une tradition ancienne. Il symbolise la fidélité du pasteur à l'Église, son engagement envers la communauté qui lui est confiée et la continuité de sa mission.

Dans sa forme, l'anneau remis à M^{gr} Ineichen se distingue par sa sobriété, en accord avec l'esprit du Concile Vatican II, qui a encouragé une simplification des signes extérieurs du ministère. Dépouvé de pierre, il renvoie à l'essentiel : un lien, une fidélité, un service.

La gravure, inspirée de la croix tréflée associée à Saint-Maurice, ancre l'objet dans le territoire et dans l'histoire de l'Abbaye, dont M^{gr} Ineichen est désormais le pasteur. Cette croix, visible notamment à l'entrée de la ville, devient ainsi un symbole discret mais fort, porté désormais au doigt de l'abbé.

Un signe pour aujourd'hui et pour demain

Au moment de la remise, les Anciens ont tenu à exprimer leur reconnaissance pour l'engagement de M^{gr} Ineichen au sein de l'Association, engagement qu'il poursuit aujourd'hui en tant que membre du comité, à un moment charnière dans les relations entre l'Abbaye et le Collège.

Dans un contexte parfois marqué par des tensions et des interrogations, cet anneau apparaît aussi comme un signe de confiance et d'espérance. Il rappelle que, au-delà des évolutions institutionnelles, l'âme du Collège et de l'Abbaye demeure profondément enracinée dans une tradition vivante, portée par celles et ceux qui l'ont faite et continuent de la faire vivre.

Une tradition vivante

Ainsi, plus qu'un simple objet, cet anneau abbatial est devenu, le temps d'une soirée, le symbole d'un lien : lien entre les générations, lien entre l'Abbaye et le Collège, lien entre un homme et une communauté qui lui est attachée.

Et c'est dans cet esprit, mêlant reconnaissance, convivialité et fidélité, que s'est conclu ce moment... naturellement autour d'un apéritif, fidèle aux meilleures traditions agaunoises.

LES PROCHAINES RENCONTRES DE SAINT-MAURICE

Dans la continuité de ses activités, l'ALYCA a le plaisir d'annoncer que les prochaines Rencontres de Saint-Maurice se tiendront le samedi 7 novembre 2026. Elles accueilleront comme intervenant Monsieur Jacques Pitteloud, ancien ambassadeur de Suisse aux États-Unis et fin connaisseur des enjeux de sécurité internationale. Diplomate de premier plan, il a notamment dirigé la politique de sécurité au sein du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et s'est distingué par son engagement au cœur des relations transatlantiques.

Son parcours, à la croisée de la diplomatie, de la stratégie et de la réflexion géopolitique, en fait une voix particulièrement éclairée pour analyser les défis contemporains et le rôle de la Suisse dans un monde en mutation.

YANN BALLEYS

PRÉSIDENT DE L'ALYCA



Pour la conception de la croix pectorale et de l'anneau pastoral, Jean-Pierre Coutaz s'est inspiré de sa création posée au centre du giratoire à l'entrée sud de la ville de Saint-Maurice, intitulée « À la croisée des chemins ».



L'anneau pastoral symbolise la fidélité du pasteur à l'Église.